

Appel à communication

Colloque dates : 18 et 19 octobre 2019, ENSA Toulouse

Les 100 ans du Bauhaus

Lieu : Ensa Toulouse
ENSA Toulouse – 83 rue Aristide Maillol
BP 10629 – 31106 Toulouse cedex 1, France

« Le but final de toute activité créatrice est la construction ! » Walter Gropius

Il y a 100 ans a été fondé le Bauhaus. La construction d'une société nouvelle à travers la conception d'un habitat adapté était son but final. Et pourtant, à côté de ses célèbres bâtiments et meubles comme la chaise *Wassily* de Marcel Breuer, sa réalité était bien plus complexe. Mettant en place différentes méthodes d'enseignement dont résulte, entre autres, l'émergence d'un enseignement en design, l'architecte Walter Gropius, son fondateur, ainsi que des artistes comme Wassily Kandinsky, Paul Klee ou László Moholy-Nagy ont indéniablement su tisser des liens profonds entre art et architecture à travers une approche résolument transdisciplinaire. Loin d'être uniforme et malgré leurs nombreux conflits, le Bauhaus reste, en dépit de sa courte existence (1919 à 1933), une des écoles d'arts appliquées parmi les plus célèbres du 20^e siècle.

Aujourd'hui se pose la question comment interpréter cette modernité dans le cadre de l'enseignement en architecture, en art et en design ? Faut-il seulement la comprendre comme un moment du passé, parfois lourd à porter, ou plutôt comme un tournant qui a orienté notre façon d'aménager le monde ? Comment explorer, au-delà des clichés, toute sa complexité et ses méthodes de travail ?

En 2019, le Bauhaus fête ses 100 ans. Un anniversaire préparé depuis longue date en Allemagne qui voit la construction de musées à Berlin, à Dessau et à Weimar. Pour fêter cet événement, l'ENSA Toulouse et le LRA organisent un colloque.

Thématiques :

- **Les influences du Bauhaus en France. Une modernité mal connue ?**
- **Comment enseigner en temps de crise ? Les leçons du Bauhaus.**

Les influences du Bauhaus en France. Une modernité mal connue ?

Existe-t-il une rupture entre la perception de la modernité en France et la perception de la modernité du Bauhaus ? La vitalité des mouvements modernistes d'Europe centrale, du Rhin à l'Oural à partir du début du XX siècle est-elle réellement perçue en France ?

Pour éclaircir cette interrogation autour de l'influence du Bauhaus en France, deux pistes peuvent être explorées :

Les constructions et l'enseignement de l'architecture en France.

Le siège de l'Unesco à Paris en 1953, la station de ski à Flaine en 1968 et le Grand ensemble, la cité des Hauts de Sainte-Croix, construite entre 1968 et 1971 à Bayonne par l'architecte Marcel Breuer sont quelques exemples des constructions de maîtres du Bauhaus en France. Quelle place occupent-elles aujourd'hui dans la compréhension de la modernité ?

Puis quel est l'impact du Bauhaus dans l'enseignement des écoles d'architecture après mai 68 ? Quels enseignants appuyaient leurs enseignements sur les travaux du Bauhaus (Albers, Itten, Klee...). Ces influences sont-elles affirmées ou seraient-elles aujourd'hui inavouables ?

Comment enseigner en temps de crise ? Les leçons du Bauhaus.

Le Bauhaus était avant tout une école développant des méthodes d'enseignement souvent hétérogènes voire antagonistes ? En dépit des différences entre les pédagogies de Johannes Itten, de Josef Albers, de László Moholy Nagy, de Walter Gropius et de Hannes Meyer, tous ces artistes-enseignants et architectes-enseignants étaient confrontés à des crises profondes, des crises politiques, des crises économiques, des crises sociales.

Cette partie du colloque aborde la question de l'enseignement à travers le spectre de la crise qui s'est élargi aujourd'hui aux crises environnementales.

Comment repenser la pédagogie en art, en architecture et en design aujourd'hui en intégrant cette question des crises. Comment les identifier, comment les aborder, comment les lier à l'enseignement ? Quelles leçons retenir des années 20 et notamment de l'enseignement au Bauhaus afin d'affronter la question de la crise aujourd'hui?